



Contact Diffusion

Marine ROZENBLAT

02 47 42 13 37

admin@diabolusinmusica.fr

www.diabolusinmusica.fr

Ensemble Diabolus in Musica

direction Antoine Guerber

CANTORES

Chapelle des Papes d'Avignon, XIV^e siècle



Distribution

Raphaël BOULAY : ténor

Branislav RAKIC : ténor

Jérémy ARCACHE : baryton

Romain BOCKLER : baryton

Emmanuel VISTORKY : baryton-basse

Philippe ROCHE : basse

L'ensemble Diabolus in Musica est porté par la Région Centre - Val de Loire. Diabolus in Musica est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC du Centre, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.

Diabolus in Musica est soutenu par le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et la Ville de Tours.



CANTORES

Chapelle des papes d'Avignon, XIVe siècle

6 chanteurs

Au Moyen Âge, la liturgie est musique, s'exprimant sous deux formes différentes : le plain-chant, musique des rituels qui n'existe pas pour elle-même mais pour sa pure fonction spirituelle, et la polyphonie qui témoigne d'une pratique plus sociale, artistique et professionnelle.

Le conflit entre ces deux usages, révélé par la fameuse bulle du pape Jean XXII qui manifeste comme un ultime raidissement face aux nouvelles pratiques, tourne rapidement au triomphe absolu et définitif de la polyphonie dès le pontificat de Clément VI (1342-1352). La chapelle s'autonomise, se professionnalise et le modèle papal se répand dans toute l'Europe, en commençant par les grandes cours princières françaises et anglaises.



Pendant un peu moins d'un siècle, le monde chrétien eut les yeux tournés vers Avignon, car des papes français y résidèrent à partir de 1309. Ses richesses, ses fastes, ses lieux de pouvoir y ont attiré les rois, les princes et les plus grands artistes du siècle. Au sein de la Curie, "la chapelle papale" est une institution rassemblant désormais les meilleurs chantres et compositeurs du monde occidental, que le pape n'hésite pas à recruter dans les grandes cathédrales ou cours princières, venant souvent du nord de la France. Les talents de ces "cantores" vont s'exercer dans le nouveau genre de la messe polyphonique et dans le formidable terrain d'expérimentation qu'est le motet, faisant triompher de façon éclatante la polyphonie et les audacieuses nouveautés stylistiques de l'Ars Nova.

Le programme est un parcours parmi les grands manuscrits nés dans la sphère avignonnaise et comporte de nombreuses pièces qui n'ont plus été chantées depuis le XIVe siècle, dans une interprétation très proche de celle de la chapelle papale d'Avignon : 6 voix d'homme solistes a cappella.